

Bonjour à tous,

J'ai souhaité intervenir, tout d'abord pour préciser que si nous sommes aujourd'hui tous réunis, c'est parce nos syndicats CGT Gascogne en ont fait la demande, auprès de notre direction générale. Il nous paraissait urgent qu'une information « solennelle » en direction de l'ensemble des salariés soit faite, compte tenu des enjeux. Le fabuleux plan d'investissement 2024/2026 et le challenge de haut niveau qu'il va générer pour l'ensemble des sites du Groupe, méritent une information privilégiée.

Pour comprendre le présent, il faut connaître le passé, savoir d'où l'on vient.

Rien n'aurait été possible sans le plan de reprise du Groupe porté par un nouvel acteur en 2014.

Bon nombre d'entre vous n'ont pas connu, ou n'ont pas voulu connaître, ce qu'il s'est joué entre 2011 et 2014. Pas voulu savoir parce qu'ils avaient une confiance aveugle en la politique du Groupe de l'époque, nous conduisant dans les bras d'un de nos concurrents. L'argument principal était de sauver sa peau pour le meilleur, mais les expériences démontrent que c'est souvent pour le pire.

Si nous sommes encore ici, c'est d'abord parce que certains d'entre nous, se sont opposés à la logique mortifère de cette direction générale de l'époque dictée je le rappelle, par l'actionnaire de référence (EEM, Electricité et Eau de Madagascar).

L'annonce de la vente de notre usine de Dax fin 2011 a été l'élément déclencheur à notre prise de conscience. Nous, syndicat CGT Gascogne Dax, avons pris nos responsabilités en nous opposant à cette décision, contre l'approbation très majoritaire des salariés, convaincus qu'ils seraient sauvés par un repreneur étranger. En 2012, lors de l'assemblée générale de Gascogne qui se tenait à l'Atrium de Dax, nous avons manifesté en nombre notre opposition à la politique de vente par appartement, conduisant fatalement à la fermeture des scieries et à celle de la papeterie de Mimizan. Ceux qui étaient présents se souviennent encore de ce moment fort. J'en vois d'ailleurs quelques-uns dans cette assemblée. Je constate aussi, qu'aucun de ceux qui nous attaquent lâchement et gratuitement aujourd'hui dans l'anonymat, n'étaient pas présents à ce rendez-vous. Ils se reconnaîtront et j'aurai tort de leur consacrer un temps, qu'ils ne méritent pas.

Nous, nous étions en grève et présents à cette grande manifestation pour que l'aventure du Groupe né en 1924 se poursuive, en nous opposant au démantèlement annoncé.

Si nous sommes tous ici présents aujourd'hui, c'est bien parce qu'une organisation syndicale a pris ses responsabilités et a réussi à construire autour d'elle une force, une intersyndicale solide qui n'a qu'un seul et même but : œuvrer pour l'intérêt général en veillant à la pérennité des entreprises qui la composent, avec ses emplois.

Cette période 2012/2014 a été très riche pour nous, syndicalistes. Nous avons organisé et participé à près de 125 réunions dans le département, à Bordeaux, Paris Bercy et ailleurs, pour essayer de construire un nouvel avenir à un groupe plombé par 160 M€ de dettes. Ces nombreuses rencontres ont forgé un socle consolidé par une crédibilité grandissante de notre vision à vouloir conserver coûte que coûte ce groupe, en conservant son périmètre avec sa branche bois et sa papeterie.

Rien n'aurait été possible sans la détermination du président du Conseil Départemental de l'époque, Henri Emmanuelli. Il a assumé totalement ses fonctions d'élus politique, il s'est battu au plus haut

niveau pour rendre possible les conditions de reprise. Il a su convaincre notre repreneur ici présent, de s'engager pour le territoire, à sauver un groupe voué inéluctablement, au dépôt de bilan.

La suite, vous la connaissez. Vanté plus tard comme un cas d'école, par un certain Macron (ministre de l'économie à l'époque), le Groupe a connu un redressement spectaculaire de ses comptes, après un travail de rationalisation salvateur.

La recette et la stratégie du boss ont fonctionné. Parfois dans la douleur et la contestation, nous y avons tous participé malgré tout.

Les éléments de cette nouvelle recette pour établir un lien de confiance depuis 2014 sont simples et efficaces. Transparence, respect et volonté d'équité.

Distillés depuis 2014, ces 3 ingrédients entretiennent l'esprit constructif qui nous anime. Malgré nos divergences sur la gestion de la politique sociale caractérisant une certaine richesse du débat contradictoire, nous ne désarmons jamais de convaincre.

Sans ses 3 valeurs d'équilibre, rien ne peut se construire et cela conduit inéluctablement à l'affrontement, tels que les grandes grèves de Dax de 2000 et 2001.

La vie d'une entreprise et des syndicats qui la composent n'est jamais un long fleuve tranquille. Chacun doit être dans son rôle avec loyauté et respect. Cette mission ne se limite pas à la vente des tickets cinéma, chèques vacances ou colis de Noël comme certains l'imaginent un peu trop facilement. Défendre des revendications est un travail ingrat pour gagner ce que nous trouvons souvent comme insuffisant. Et pourtant, ce travail n'est possible qu'après l'examen approfondi des dossiers, de larges connaissances économiques et juridiques, cimentées par la détermination d'élus légitimes. Sans cette légitimité issue du vote des salariés plus rien ne devient possible et nous devons tous nous interroger sur le sens du « dédagisme » préconisé par certains, au détriment de l'intérêt collectif assuré par ses syndicats. Chacun porte une responsabilité sur ses choix, mais nous sommes persuadés que l'intelligence collective qui nous a menés là où nous sommes, sera bien plus forte que l'ignorance de quelques-uns.

Ayons conscience que l'aventure Gascogne, dernier Groupe papetier intégré français est unique dans l'histoire de la profession papetière et nous sommes très fiers d'y avoir joué notre rôle, en y participant activement.

Après 40 ans de bons et loyaux services et malgré les vicissitudes et les doutes liés à l'exercice de mes mandats, j'ai le sentiment d'avoir toujours fait mon devoir avec mes camarades. Un seul et même leitmotiv dicte le fonctionnement de notre organisation syndicale depuis sa création en 1993 : œuvrer à l'intérêt général et la pérennité de notre entreprise, pour la sauvegarde de ses emplois.

Je suis confiant dans l'avenir et je vous encourage à tous y participer, merci pour votre écoute.

Cyrille Fournet

Pour le syndicat CGT Gascogne Dax et pour la mémoire de Nathalie.